

LE DEVOIR

Évasions

CONGRÈS ET TOURISME D'AFFAIRES

MONTÉRÉGIE

La nature pour voisine... et 46 lieux de rencontre

Page 2



GASPÉSIE

La région veut étendre à toute l'année sa réussite estivale

Page 4



Terres d'accueil

Les beaux paysages sont nécessaires. Mais il faut aussi qu'un lieu ait les outils pour bien recevoir qui veut les voir. Et pourquoi ne pas profiter de ces visites pour détourner à son profit l'expertise de qui vient séjourner pendant quelques jours dans une ville, une région ou un pays?

NORMAND THÉRIAULT

Retombées. Tous les organisateurs d'événements, qu'ils soient sportifs, culturels, ou de nature économique et sociale, ont ce mot à la bouche. Ainsi, pour justifier la tenue du Grand Prix automobile de Montréal, les promoteurs ne mettent pas de l'avant la «musique» générée par les bolides, mais plutôt les millions, voire les centaines de millions, dépensés par les visiteurs attirés par la tenue de cette fin de semaine sportive. On soulignera aussi la visibilité donnée à la ville lors des retransmissions télévisuelles de la course elle-même.

Allons-nous ailleurs au Québec qu'il sera question de la Traversée internationale du lac Saint-Jean ou des Régates, elles aussi internationales, de Valleyfield, de ces «ancêtres» qui témoignent d'une ouverture du Québec sur le monde, où l'occasion était, et est toujours, offerte aux «locaux» de se prendre d'amitié pour un Argentin performant ou

un Américain casse-gueule. Plus tard, il nous fut donné de découvrir que le jazz, comme les arts, après le hockey et avant le jardinage, pouvait être international.

Recevoir la visite venue d'ailleurs s'avérait finalement rentable. Et de regarder plus loin pour constater que l'industrie touristique rapporte à la seule France, annuellement, des revenus de 700 milliards. Qu'elles soient en dollars ou en euros, de telles sommes font rêver qui a à cœur l'économie.

Ainsi, toutes les régions veulent profiter de cette manne. Et de constater alors qu'un beau site ne suffit pas. Que les gens voient le rocher Percé, c'est bien; qu'ils demeurent plus longtemps dans la région, c'est mieux. Au Saguenay, on a ainsi ajouté au fjord et aux lacs des spectacles à grand déploiement: pour que la visite ne soit plus de passage, mais fasse de son séjour une destination de longue durée. Et de compter alors les dollars que l'économie locale engrange.

Les «vraies» affaires

Au fil des ans, on a cependant constaté que le touriste n'était pas un personnage unidimensionnel: de nombreux déplacements ont lieu, et ils se font à grands frais, sans que ne soit venu le temps des vacances. On parle ici du tourisme d'affaires. Et qu'il pleuve, neige, vente ou fasse beau, les réunions se tiennent. Mais pendant que les délibérations sérieuses ont lieu, que fera l'accompagnant? Et qu'a-t-on à offrir pour

qu'après les deux ou trois jours de rencontre, le séjour se prolonge?

Il y a plus. Aux immédiates retombées s'en ajoutent d'autres dont la portée est plus significative: si le lieu de tenue d'un congrès impressionne favorablement, qui dit que cette même ville, ou région, ne sera pas considérée lors de la planification de développements ultérieurs? C'est ainsi que les pays et les métropoles s'inscrivent sur la scène internationale.

Dans ce domaine, Montréal joue bien ses cartes. En tant que ville de congrès, elle se situe à la troisième place en Amérique du Nord, derrière New York et Washington. Pas mal, d'autant plus que, souvent, les congressistes débordent sur Québec ou les régions environnantes.

Et toute la région profite aussi de ces quelques jours de rencontres: en générique, plus d'un chercheur a adopté Montréal pour y poursuivre sa carrière à la suite d'un congrès tenu au Palais. Même, des manifestations ont souvent une portée politique: après que, pendant deux semaines, 10 000 personnes aient ici parlé et discuté sur les changements climatiques (et après Rio 1992 est ainsi arrivé Montréal 2005), est-il possible d'adopter des lois et règlements sans tenir compte des gaz à effet de serre?

En fait, s'inscrire sur la carte mondiale a pour conséquence d'universaliser les discours, et d'empêcher souvent qu'une décision soit prise sur la seule base d'un profit immédiat. Il est désormais dans l'intérêt de tous de vivre au rythme du monde.

LAVAL

L'autre île
Page 2

MONTRÉAL

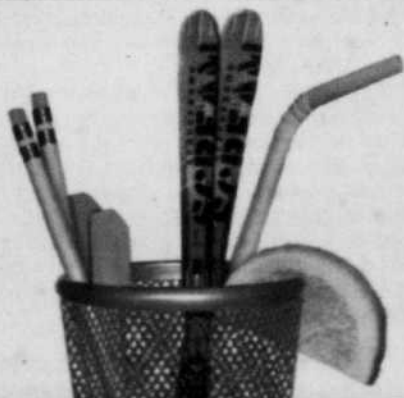
Ville ouverte
Page 3

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Destination finale
Page 4

CANTONS-DE-L'EST

Pleine nature
Page 5



QUI A DIT QU'ON NE POUVAIT PAS S'AMUSER AU TRAVAIL?

Ski sur 620 acres, spa, raquette, traîneau à chiens, 5 à 7 au bar de glace N'ice Club Mont-Tremblant... et aussi 31 000 pieds carrés de salles de réunion. Certaines journées de travail sont plus mémorables que d'autres.

CENTRE DE VILLÉGIATURE N° 1 DE L'EST DE L'AMÉRIQUE DU NORD POUR UNE 10^e ANNÉE



FORFAIT RENCONTRE AU SOMMET

À PARTIR DE
129\$*

- UN BILLET DE SKI (VALIDE PENDANT LE SÉJOUR)
- HÉBERGEMENT DANS UN DES HÔTELS LES SAUTES TREMBLANT (A ÉTOILES OU PLUS)
- DÉJEUNER, LUNCH ET SOUPER
- SALLE DE RÉUNION
- DEUX RAISINS-CAFÉ
- STATIONNEMENT INTÉRIEUR

ÉVASIONS

Montréal

La nature pour voisine

Et 46 lieux pour les rencontres

Située entre Montréal et les États-Unis, la Montérégie respire le calme et la tranquillité. Vaste, c'est le moins qu'on puisse dire! Attrayante, c'est une évidence! Avec un territoire qui couvre 10 000 km², cette région est ponctuée par les collines montréalaises et traversée par le cours paisible de la rivière Richelieu. La Montérégie offre un cadre idéal sur le plan du tourisme professionnel, tant par sa proximité et son accessibilité aux principaux pôles économiques du Québec que par sa diversité et ses prix et services concurrentiels.

MARIE-ÈVE GRANIERO

Avantageusement située, la Montérégie est l'une des régions du Québec dont le réseau routier est le mieux développé. Traversée par les autoroutes 10, 15 et 35 du nord au sud, et par les autoroutes 20 et 30 d'est en ouest, elle rejoint les ponts Mercier, Champlain, Victoria et Jacques-Cartier, le tunnel Hippolyte-Lafontaine et la station de métro Longueuil, qui lui assurent une accessibilité adéquate de la rive sud.

D'autre part, la Montérégie est une région où l'offre est adaptée aux gens d'affaires: du centre de congrès pour une exposition d'envergure au petit hôtel de villégiature, la région compte sur son territoire 11 centres de congrès et 35 établissements spécialisés dans les colloques et les réunions d'affaires. Ces établissements totalisent plus de 200 salles, 5000 chambres, et sont répartis sur quatre régions, à savoir le Suroît, la Rive-Sud, la Rivière Richelieu et la Montérégie-Est.

Nettement inférieurs à ceux de la région de Montréal, les frais d'hébergement, de restauration et de location de salles de la Montérégie sont des plus concurrentiels. De plus, le stationnement est gratuit dans la majorité des cas.

Qui plus est, selon Tourisme Montérégie, la performance touristique de la région est, sur une base annuelle, relativement stable et peu saisonnière. Ces données s'expliquent par l'excellente performance de la région sur le marché du tou-

rièvre Richelieu, où il fait bon marcher et naviguer.

Outre ces espaces naturels enchanteurs, la région est riche de sites historiques et de résidences d'époque. Vous pouvez, par exemple, visiter le canal de Chambly, qui est ouvert à la navigation depuis 1843 et dont la plupart des écluses fonctionnent encore manuellement. Aventurez-vous vers le fort Chambly, lieu historique et national, construit en 1709. Il est le grand témoin des différents conflits armés des XVII^e et XVIII^e siècles. Le sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, dont les origines remontent aux années 1870, demeure un lieu de pèlerinage achalandé. Dans le but de s'imprégner de la richesse culturelle de la Montérégie, une visite au Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire s'impose pour découvrir plusieurs grands artistes tels Paul-Émile Borduas, Jordi Bonet et Ozias Leduc. Vous pourrez ainsi faire le plein de couleurs, de textures et de culture!

Enfin, outre ces aspects touristiques et pratiques, Tourisme Montérégie a élaboré un plan de marketing totalisant un budget de 650 000 \$ d'investissement sur trois ans afin de développer le tourisme d'affaires. Cet organisme offre un service d'assistance aux organisateurs de congrès ou de réunions d'affaires. L'objectif est d'aider les organisateurs à trouver de manière efficace l'endroit idéal pour la tenue d'événements, en fonction de la disponibilité et de la tarification, et ce, sans frais!

Pour la clientèle d'affaires

La Rive-Sud est sans contredit le secteur le plus important de la Montérégie en matière d'offre hôtelière et d'infrastructures relatives aux clientèles d'affaires. À proximité de l'île de Montréal, bordée par le fleuve Saint-Laurent, avec Longueuil pour principale agglomération.

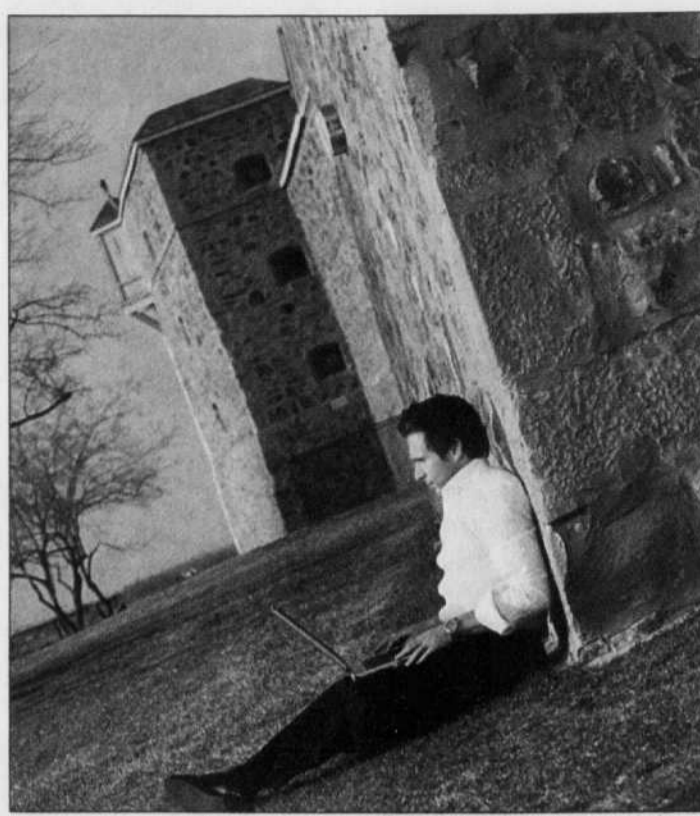


PHOTO TOURISME MONTRÉGIE, LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DU FORT-CHAMBLY

Travailler tout en se détendant sous les remparts du fort Chambly.

Hôtel Mortagne

L'hôtel Mortagne représente un heureux mariage entre le concept hôtel-boutique et le centre de congrès. Ici, détente, confort, design et hautes technologies s'allient pour faire de tout événement un franc succès. Les gens des entreprises privées et publiques y retrouveront tous les services nécessaires à la tenue de réunions, congrès et salons en tout genre. Son centre de congrès comprend 16 salles de réunion, totalisant 18 125 pi². Ces dernières peuvent recevoir jusqu'à 1000 personnes en formule banquet. L'hôtel Mortagne, c'est aussi 130 chambres et suites, et un immense stationnement gratuit.

■ 1228, rue Nobel, Boucherville, ☎ (450) 655-9966. Sans frais 1-877-655-9966, www.hotelmortagne.com

Sandman Hotel

Situé au pied du pont Jacques-Cartier, à un jet de pierre du métro Longueuil, le Sandman Hotel est un lieu d'hébergement de catégorie supérieure. Son centre d'affaires comprend 11 salles de réunion, totalisant 8100 pi² de surface. L'hôtel possède, de surcroît, la plus grande salle de réception pour banquets, avec une capacité de 350 convives. Un restaurant-bistrot-bar, une piscine intérieure avec terrasse, un sauna, une salle d'exercices et une aire de stationnement gratuit complètent la description de ce lieu aux 214 luxueuses chambres avec vue saisissante sur le centre-ville de Montréal.

■ 999, rue de Sérigny, Longueuil, ☎ (450) 670-3030, 1-800-493-7303, www.sandmanhotels.com

Dans le Suroît

Ce secteur, marqué par l'omniprésence de l'eau et de paysages champêtres, offre tout un dépaysement à proximité de Montréal. Le Suroît correspond au territoire du sud-ouest de la Montérégie. Ses principales agglomérations sont les villes de Vaudreuil et de Valleyfield. Particulièrement bien localisée pour desservir les clientèles d'affaires provenant de l'ouest de la ré-

gion montréalaise et de l'est de l'Ontario, cette région comprend un centre de congrès ainsi qu'un grand hôtel pouvant accueillir des groupes d'affaires.

L'hôtel Plaza Valleyfield

L'hôtel Plaza Valleyfield et centre des congrès dans la région du Suroît est sans contredit le meilleur choix pour les réunions d'affaires et rencontres. À seulement 50 minutes du centre-ville de Montréal, l'hôtel compte 11 salles de réception, dont 10 situées sur un même étage; ces dernières peuvent recevoir jusqu'à 750 personnes. Les forfaits pour les réunions sont flexibles et conviennent à tous les groupes. Un service de restauration complet est aussi offert dans des salles centenaires.

L'hôtel comprend 120 chambres, incluant les suites, ainsi qu'une aire de stationnement extérieur gratuit de 900 places.

■ 40, avenue du Centenaire, Valleyfield, ☎ (450) 373-1990, 1-877-882-8818, www.plazavalleyfield.com

Château Vaudreuil

Situé sur les berges du lac des Deux-Montagnes, le château Vaudreuil est un établissement de luxe couronné de cinq étoiles et quatre diamants par CAA. Le Pavillon sur le lac permet au château Vaudreuil d'accueillir des groupes et offre des forfaits corporatifs. Entouré de 40 acres de jardins fleuris, le château offre piscine, spa, massages, et jouit d'une grande terrasse et d'un chapiteau.

■ 21700, route Transcanadienne, Vaudreuil, ☎ (450) 455-0955, 1-800-363-7896, www.chateau-vaudreuil.com

À l'est

Saint-Hyacinthe est la principale agglomération de la région. Capitale et technopole de l'agroalimentaire au Québec, ce secteur riche en saveurs et haut en couleur se voit attribuer le nom de «grenier du Québec». La région se démarque notamment par ses paysages agri-

coles. Saint-Hyacinthe dispose en son sein de l'un des plus importants centres de congrès et d'expositions au Québec, l'hôtel des Seigneurs.

Avec son centre des congrès, ses 45 salles multifonctionnelles (100 000 pi²), son étage «exécutif» disposant de huit salles avec aménagement permanent et son débarcadère réservé au centre des congrès, l'hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe est le plus grand centre régional du tourisme d'affaires au Québec. Ce haut lieu offre un vaste choix de salles polyvalentes afin de répondre à toutes les rencontres d'affaires, à des expositions privées ou publiques, à des congrès ou banquets. Outre ses forfaits «réunion et affaires», l'hôtel des Seigneurs offre plusieurs installations et services tels que des piscines intérieure et extérieure, un terrain de racket-ball, des aires de jeu, une salle de conditionnement physique, des services de massothérapie, de gardiennage, de nettoyage à sec et une boutique-cadeaux.

■ 1200, rue Johnson, Saint-Hyacinthe, ☎ (450) 774-3810, 1-866-SEIGNEUR (734-4638), (514) 334-3810, www.hoteldesseigneurs.com

Sur le Richelieu

Cette partie de la Montérégie suit le parcours de la rivière Richelieu, de Sorel à Saint-Jean-Richelieu. Elle est réputée pour son histoire et son patrimoine, et offre en permanence des points de vue bucoliques sur le Richelieu. Son offre hôtelière et ses infrastructures pour le tourisme d'affaires se présentent autant en milieu de villégiature qu'en milieu urbain.

Relais Gouverneur Saint-Jean-sur-Richelieu est situé à proximité des grands centres d'activité sans pour autant renoncer à la tranquillité indispensable au confort et à la détente. Vous découvrirez au Relais Gouverneur 11 salles de réunion totalisant 8305 pi² et une salle de réception pouvant recevoir jusqu'à 400 convives. Un étage est réservé à la classe affaires. Avec 111 chambres et suites, le restaurant-bar le Félix Gabriel, une piscine intérieure et un grand stationnement gratuit, le Relais Gouverneur Saint-Jean-sur-Richelieu est l'endroit tout indiqué pour les réunions d'affaires.

■ 725, boulevard du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu, ☎ (450) 348-7376, 1-800-667-3815, www.gouverneurs.com

Aux abords de la rivière Richelieu, à seulement 20 minutes de Montréal, l'auberge Harris est située dans un site enchanteur favorisant la concentration. L'auberge Harris s'est méritée plusieurs prix, dont celui de la catégorie tourisme de la Chambre de commerce de Chambly en 1999 ainsi que le Prix de la famille en 1993 et en 2001. L'auberge compte 48 chambres et 29 suites spacieuses. Avec ses six salles de conférence fenêtrées totalisant 3791 pi², une salle de réception pour 80 convives, un sauna, une salle d'exercices, une piscine extérieure chauffée, un foyer et des activités de vélotourisme proposées pour visiter la région, l'auberge Harris est sans contredit un endroit de premier choix.

■ 576, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu, ☎ (450) 348-3821, 1-800-668-3821, www.aubergeharris.com

Collaboratrice du Devoir

Laval

Sur l'autre île

«L'arrivée du métro générera encore plus d'investissements»

Plusieurs millions de dollars ont été investis ces dernières années à Laval pour stimuler l'industrie touristique. La région attire majoritairement des gens d'affaires et les différents hôtels et complexes se sont adaptés aux besoins de cette clientèle particulière.

MARTINE LETARTE

En plus d'être à proximité de la métropole, Laval offre à ses visiteurs la possibilité de profiter des joies de la nature et du plein air. Le parc de la Rivière-des-Mille-Îles et le Centre de la nature permettent la pratique de différentes activités dont le canotage, la randonnée pédestre, le ski de fond et le patin. L'escalade extérieure et l'hébertisme font également partie des activités offertes aux visiteurs du grand parc urbain qu'est le Centre de la nature.

Le Cosmodôme attire chaque année à Laval beaucoup de familles et groupes d'élèves intéressés à en connaître davantage sur l'histoire de la conquête de l'espace et de ses héros. Les visiteurs peuvent même observer une roche lunaire et un scaphandre des missions Apollo, en plus de tester leurs habiletés sur des bornes interactives. L'établissement offre aussi un parc spatial pour les enfants de 9 à 15 ans.

Dernièrement, la Récréathèque a été réaménagée en complexe multifonctionnel. Avec ses 22 000 pi², la

salle Antoine-Labelle peut accueillir 3200 personnes debout et 2500 personnes assises. «Cet endroit est idéal pour présenter des spectacles d'humoristes et de chanteurs ainsi que pour organiser des banquets et des expositions», affirme la directrice générale de Tourisme Laval, Andrée Courteau. La Récréathèque a toujours une aire destinée aux adolescents avec arcade, billard, quilles, roulatèque et minigolf.

Les amateurs de sports n'ont pas été oubliés. En 2004, le centre sportif Bois-de-Boulogne a ouvert ses portes. «Cet endroit a été conçu pour les événements régionaux, nationaux et internationaux de soccer, mais il peut accueillir d'autres événements sportifs. La salle est aussi parfaite pour présenter des expositions», indique Mme Courteau.

En plus du Carrefour Laval, les touristes peuvent maintenant faire du lèche-vitrine au Centropolis. «C'est un complexe lifestyle». On y retrouve des boutiques, des restaurants, des cafés, des bistros, de l'animation et une patinoire», explique Mme Courteau. Situé en plein cœur du parc hôtelier de Laval, le Centropolis tente de marier la vitalité d'un centre-ville, grâce à sa place centrale inspirée du square urbain traditionnel, aux commodités d'un centre commercial de banlieue.

Des restaurants haut de gamme

Les fins gourmets ont de quoi se mettre sous la dent

VOIR PAGE H 3: LAVAL

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean

Une BELLE RÉGION pour vos affaires...

4 centres de congrès 4 étoiles totalisant 640 chambres

20 autres établissements d'hébergement 3 étoiles

Des auberges 4 étoiles avec vue sur le fjord du Saguenay ou le Lac Saint-Jean

Plus de 1300 chambres pour vous accueillir

2 restaurants avec la reconnaissance 4 diamants décernée par le CAA

Un rapport qualité/prix avantageux

Nous vous accompagnerons à chaque étape de la planification de votre congrès, colloque ou événement.

Votre contact :
Monsieur Richard Brabant
(418) 543-3536 poste 233
1-877-253-8387

Promotion
Saguenay

TOURISME
SAGUENAY-LAC-SAINTE-JEAN

www.promotionsaguenay.qc.ca

www.bleuvalances.ca

ÉVASIONS

Montréal

Une ville ouverte sur le monde

Quand la concurrence est d'abord européenne

Selon le plus récent rapport de l'Union des associations internationales, Montréal se classe troisième en Amérique du Nord, 25^e parmi les principales villes mondiales et toujours première au Canada pour l'accueil de congrès internationaux. «Plusieurs caractéristiques propres à Montréal expliquent cette position. D'abord, Montréal est une ville bilingue, ce qui est très sollicité», avance Pierre Bellerose, vice-président de Tourisme Montréal, qui ajoute aussitôt «et on a ici les infrastructures et les services nécessaires pour accueillir de tels événements».

ULYSSE BERGERON

Montréal est reconnue comme étant le siège d'organisations internationales pour le moins notables: l'Agence mondiale antidopage, l'Organisation de l'aviation civile internationale et le Programme des Nations unies pour l'environnement. Autant d'instances qui, de par leurs fonctions, suscitent rencontres et conférences. L'organisation à Montréal de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques, l'automne dernier, en est un exemple.

Autre caractéristique: le taux de change ainsi que le coût de la vie à Montréal. Une chambre d'hôtel coûtant ici 200 \$ peut aisément valoir 400 \$ dans certaines villes telles que Londres ou Paris. Néanmoins, M. Bellerose rejette catégoriquement l'idée que Montréal soit une destination à rabais pour les congressistes. «Les gens viennent avant tout parce qu'il y a ici de bons services», soutient-il.

En Amérique du Nord, les deux villes qui devançant Montréal sont toujours les mêmes, soit New York et Washington. Toutes deux sont le lieu de résidence de nombreuses organisations internationales de premier plan. Depuis sa création, le siège social de l'ONU — ainsi que plusieurs instances qui s'y rattachent — est à New York. Et Washington accueille le siège d'organisations telles que le Fonds monétaire international et la Banque mondiale. «À ce titre, il est normal qu'elles soient les hôtes de nombreuses conférences internationales», indique-t-il.

Domination européenne

Chaque année, l'Union des associations internationales (UAI) brosse un portrait des tendances qui caractérisent les événements organisés par les diverses associations internationales. Le plus

récent rapport (2004) montre le fossé incroyablement qui existe entre la tenue de conférences internationales en sol nord-américain et ce qui se fait en Europe.

En fait, à lui seul, le vieux continent est l'hôte de près de 57 % des conférences internationales qui se déroulent à travers le monde. L'Amérique du Nord (13,9 %) se positionne tout juste derrière l'Asie (14,9 %). L'Amérique du Sud obtient 6,4 %, l'Afrique 4,8 % et l'Océanie 3,2 %.

Selon M. Bellerose, deux explications doivent être avancées. La première reste «sans l'ombre d'un doute le fait que l'Europe est le continent qui a le nombre le plus élevé d'organisations internationales». Les quatre villes-hôtes du plus grand nombre d'événements sont d'ailleurs Paris, Vienne, Bruxelles et Genève.

«Il y a en Europe une tradition diplomatique bien établie. Cela explique en partie l'importance qu'a là-bas ce type de conférences. La diplomatie est en soi une invention européenne». Il précise: «Les États-Unis, quant à eux, sont majoritairement tournés vers des conférences nationales ou des conférences qui rassemblent des acteurs des Amériques.»

Précisons que l'UAI ne considère comme internationales que les conférences de plus de trois jours, qui ont plus de 300 participants, dont le nombre de participants étrangers dépasse 40 % et qui rassemblent plus de cinq nationalités.

Montréal, ville de conférences

Depuis plus de cinq ans, Montréal se fait connaître en tant que ville de premier plan pour l'organisation de congrès. En 2002, rappelle Pierre Bellerose, Montréal s'était même classée deuxième. Sans avancer d'explication autre que le fait que la métropole québécoise avait connu une année extraordi-

naire, le vice-président de Tourisme Montréal souligne qu'il s'agissait certainement de la conjonction de plusieurs circonstances, dont l'onde de choc du 11 septembre 2001.

Au Canada, Montréal est principalement en compétition avec Toronto, classée pour sa part au sixième rang. La métropole ontarienne, qui est par ailleurs la ville-hôte du plus grand nombre de conférences nord-américaines, a récemment dévoilé une stratégie qui vise justement à augmenter l'accueil de conférences internationales.

En novembre dernier, Tourisme Toronto annonçait la création d'un club sélect de personnalités dont les membres sont chargés de faire la promotion de la ville afin d'accueillir un nombre croissant de conférences internationales. Ce procédé prend exemple sur le Club des ambassadeurs du Palais des

congrès de Montréal, regroupement de personnalités influentes qui ont, au fil des années, attiré des événements de grande ampleur.

Malgré les réussites de Montréal dans ce secteur d'activité, il est toujours difficile de quantifier précisément les retombées économiques qu'amène le déroulement de conférences internationales. L'exercice est risqué, souligne M. Bellerose, qui préfère s'abstenir de chiffrer les bénéfices qui découlent de tels événements. Par ailleurs, il souligne certaines données de Statistique Canada selon lesquelles le tourisme d'affaires — tourisme qui comprend entre autres les conférences internationales — représente plus ou moins 25 % du tourisme de Montréal.

Collaborateur du Devoir



SOURCE PALAIS DES CONGRÈS

Montréal et son Palais des congrès.

Jusqu'à 10 000 participants par congrès!

Fière d'être la troisième ville en importance en Amérique du Nord pour l'accueil de conférences internationales, Montréal se targue d'avoir développé, au fil des années, les infrastructures et services nécessaires au maintien d'un tel titre. Tour d'horizon.

«Ceux qui organisent et participent à des congrès cherchent à la fois la nouveauté et la différence, mais également et surtout, ils recherchent la qualité, donc quelque chose de bien organisé», explique Didier Rabette de Tourisme Montréal. En tête de liste des critères étudiés par les organisateurs de conférences internationales: les infrastructures disponibles.

En réalité, Montréal ne compte qu'un espace pour accueillir plus d'un millier de personnes à la fois. M. Rabette constate que «lorsqu'une conférence reçoit plus de 1000 participants, on est généralement obligé de tourner vers le Palais des congrès. C'est l'unique endroit qui ait une telle capacité d'accueil».

Outre les immenses salles d'exposition du deuxième niveau du Palais, plus d'une soixantaine de salles de réunion permettent d'accueillir divers types d'assemblée. Depuis la fin des rénovations du Palais des congrès, en 2002, celui-ci se positionne avantageusement pour l'organisation et le déploiement d'événements d'envergure. On estime aujourd'hui qu'il peut

ouvrir ses portes à près de 10 000 participants.

D'ailleurs, c'est ce qu'il a fait à l'occasion de la onzième Conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui se déroulait à Montréal en novembre dernier: plus de 10 000 personnes provenant de 189 pays avaient alors envahi la métropole et les salles du Palais des congrès.

Mais Montréal est également l'hôte de nombreuses conférences scientifiques et culturelles qui n'attirent pas un nombre aussi considérable de personnes. Les quatre universités montréalaises, à elles seules, sont autant d'organisatrices de conférences internationales.

«Régulièrement, les universités organisent leurs colloques et leurs conférences dans des locaux dont ils sont déjà propriétaires. D'ailleurs, le fait d'avoir quatre universités dans une ville comme Montréal est un atout de taille pour attirer des conférences universitaires de niveau international. Pour le reste, les conférences qui ont quelques centaines de participants se tournent

très souvent vers les hôtels», explique M. Rabette.

Accueil hôtelier

Les hôtels ont d'ailleurs développé les installations et services propres à l'organisation de conférences internationales, et cela, même s'il ne s'agit pas de leur mission première. Les grandes chaînes hôtelières se retrouvent évidemment en tête de liste: Fairmont, Sheraton, Delta, Marriott, Hilton, InterContinental.

Ces hôtels ont plus de 300 chambres et peuvent donc être à la fois le lieu de l'événement et le lieu de résidence des participants. «Les grands hôtels sont de toute évidence ceux qui ramassent le plus de conférences internationales», constate-t-il.

Centre Mont-Royal

Solution mitoyenne entre les hôtels et le Palais des congrès, le Centre Mont-Royal gagne en popularité. Notons qu'il s'agit là d'une option alternative unique: le centre est en fait le seul endroit du genre dans la province qui se voue entièrement à l'organisation et au déroulement de conférences, galas, assemblées et événements spéciaux.

Situé au cœur du centre-ville de Montréal, le centre possède un amphithéâtre qui peut accueillir jusqu'à 730 personnes. Le fait de

se concentrer uniquement sur l'organisation d'événements, indique son directeur au développement Luis Ribeiro, lui permet de déployer exactement ce que recherchent les organisateurs de conférence. «Ici, on offre tous les services, de la restauration à la traduction en passant par la location de chambres d'hôtel. Nous prenons en charge l'ensemble des services que désirent les organisateurs.»

Le centre mise beaucoup sur ses installations en mettant en avant ses nombreux services multimédias de pointe et son centre de documentation. «Le fait d'événements spéciaux nous permet d'offrir du matériel conçu expressément pour ce type de rencontres.»

À titre d'exemple, Ribeiro note la présence de sièges ergonomiques conçus pour que «les gens soient réellement confortables lorsqu'ils restent assis longtemps», ce qui est le cas lors de congrès et de conférences. Un détail en soi qui, selon le directeur, fait toute la différence, comparativement à ce que peuvent offrir plusieurs hôtels. Par ailleurs, le Centre Mont-Royal attire majoritairement des réunions locales. Ribeiro admet que, à ce jour, les conférences internationales restent pour le moins marginales.

U. B.

LAVAL 65 % du tourisme concerne une clientèle d'affaires

SUIITE DE LA PAGE H 2

à Laval. Grâce à sa cuisine française contemporaine, le restaurant Derrière les factos cumule les honneurs. L'établissement s'est taillé une place enviable parmi les plus grandes tables du Québec en remportant le titre de Lauréat national d'or en 2003 et 2005 des Grands Prix du tourisme québécois, catégorie restauration-gastronomie. En 2004, Derrière les factos a eu l'argent. La carte des vins du restaurant a également récolté quelques honneurs.

Le Saint-Christophe et le Mitoyen font tous deux partie des 31 restaurants lauréats des prix Quatre diamants de l'Association canadienne et américaine des automobilistes (CAA-AAA). Le chef du Mitoyen mise sur des plats de type cuisine du marché, variant selon les saisons, alors que le Saint-Christophe est spécialisé dans la fine cuisine française.

Un tourisme d'affaires
À Laval, 65 % du tourisme concerne une clientèle d'affaires. Tourisme Laval ne ménage pas ses

efforts pour attirer les congressistes. «Nous offrons un service clé en main aux organisateurs. Nous proposons des établissements en fonction de leurs besoins et de leurs moyens. Nous faisons également pour eux les soumissions et nous plaçons des visites. Notre service est gratuit et fait économiser énormément de temps aux organisateurs, en plus de leur simplifier la vie», explique Mme Courteau.

Plusieurs endroits ont été aménagés pour accueillir des congrès à Laval. La Place Forzani a ouvert ses portes récemment. Avec sa salle d'exposition de 80 000 pi², son auditorium et ses neuf salles de réunion, le centre de foires peut accueillir différents types de congrès, réunion et exposition.

En plus de son salon d'exposition de 14 000 pi², le centre des congrès le Parc comprend trois salles de réunion. Cet endroit peut également recevoir 2500 personnes pour un banquet. Le château Royal et le Palace offrent le même type de services.

Hôtels variés

Certains hôtels sont également bien aménagés pour accueillir une clientèle d'affaires. Le Sheraton a son propre centre des

congrès. Il comprend 18 salles de réunions polyvalentes et un espace de 32 000 pi² pour recevoir 1250 personnes en banquet. Pour sa part, le Hilton compte 21 salles de réunion et peut accueillir un banquet de 100 personnes. L'hôtel Radisson et le Best Western Châteauneuf ont également quelques salles à offrir aux organisateurs de congrès.

Dans un style plus champêtre, l'auberge les Menus Plaisirs est idéale pour les conférences et réunions d'affaires plus intimes. «L'établissement est situé sur le bord de la rivière des Mille-Îles, dans le quartier historique de Sainte-Rose. Le restaurant de l'auberge est très bon et la cave à vins est impressionnante», précise Mme Courteau.

Laval a dernièrement accueilli deux nouveaux venus dans son parc hôtelier. Le Saint-Martin hôtel et suites ainsi que le Hampton Inn et suites. Ces hôtels de luxe contiennent une centaine de chambres et quelques salles de réunion où des conférences et des banquets peuvent être organisés.

Laval offre une gamme de produits haut de gamme à des prix très avantageux, selon Tourisme Laval. «Nous avons vraiment un bon

rapport qualité-prix et le stationnement est gratuit. Beaucoup de nos établissements sont neufs, ou rénovés en fonction des besoins de notre clientèle. Laval est en pleine effervescence et offre une multitude de nouveaux

produits. L'arrivée du métro génère encore plus d'investissements dans les prochaines années», se réjouit Mme Courteau.

Collaboratrice du Devoir

ÉVASIONS CONGRÈS ET TOURISME D'AFFAIRES

CE CAHIER SPÉCIAL

EST PUBLIÉ PAR LE DEVOIR

Responsable: NORMAND THÉRIAULT

ntheriault@ledevoir.ca

2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9.

Tél.: (514) 985-3333 redaction@ledevoir.com

Marché Bonsecours

ICI, VOTRE ÉVÉNEMENT PASSERA À L'HISTOIRE!



Marché Bonsecours

Communiquez avec M^{me} Nicole Létourneau:
(514) 872-8477 • nletourneau@ville.montreal.qc.ca
www.marchebonsecours.qc.ca



Une localisation exceptionnelle sur la Colline parlementaire en bordure des Plaines d'Abraham à deux pas du Centre des Congrès.

Forfait Réunions

10 chambres et plus
• Chambre de catégorie supérieure
• Salle de réunion fenêtrée
• Dîner
• 2 pauses-café
• Accès Internet haute vitesse sans fil et appels locaux sans frais

À partir de
113,50\$ par pers.
occ. simple

Pourboires inclus Taxes en sus

Forfait Corporatif*

Réservations individuelles
• Chambre de catégorie supérieure
• Accès Internet haute vitesse sans fil et appels locaux sans frais
• Stationnement gratuit

À partir de
79\$ par pers.
occ. simple ou double

* Sujets à une entente avec la direction des ventes Taxes en sus. Tarif applicable sur réservations individuelles seulement. Toute demande de groupe sera traitée à la pièce. Non disponible les week-ends du Carnaval.



1720, place George-V Ouest, Québec



661, Grande Allée Est, Québec

(418) 522-3848 poste 630 • 1-866-822-9222 • www.vieuxquebec.com

Bien placé... pour l'art des affaires!

ÉVASIONS

Gaspésie

Ouverture sur l'hiver

« Nous sommes l'une des régions qui profitent le moins au plan des retombées économiques »

Les centaines de milliers de touristes qui foulent le sol gaspésien — au nombre de 826 000 en 2002, un sommet — laissent derrière eux plus de 210 millions de dollars en retombées économiques. Une industrie qui, désormais, rivalise en importance avec celles de la pêche et de la forêt. Il n'empêche, la filière touristique gaspésienne doit revoir son mode opératoire si elle veut maintenir le cap. Entretien avec Francis Dumont, président de l'Association touristique régionale de la Gaspésie et de Québec Maritime.

THIERRY HAROUN

Le plan de développement et de marketing 2005-2008 de l'ATR de la Gaspésie (ATR), qui regroupe quelque 750 membres, tourne autour des orientations stratégiques suivantes: segmenter les marchés, les clientèles et les périodes cibles autour de produits d'appel forts; dynamiser le circuit attractif et unique du Tour de la Gaspésie (circuit de mer et montagne) en l'adaptant aux nouveaux besoins des clientèles; convertir l'attitude favorable des clientèles ayant l'intention de visiter la région en visites effectives; maintenir les efforts visant l'amélioration de la qualité de l'offre touristique, principalement aux plans de l'hébergement et de la main-d'œuvre; favoriser l'allongement de la haute saison à l'automne; et maintenir la stratégie d'investissement en hiver en soutenant les principaux partenaires dans leurs actions, de façon à avoir un mois d'hiver très «performant» au chapitre du taux d'occupation.

Hiver

En ce qui touche la saison hivernale, le document de l'ATR soutient que les «séjours de plein air liés à la motoneige, à certains sports de glisse [NDLR: pensons à La grande traversée de la Gaspésie en ski de fond, devenue un événement phare avec plus de 250 participants] et à la raquette géné-

rent de plus en plus de retombées en hiver et correspondent à une croissance de la demande pour ce type de tourisme. Toutefois, le nombre de joueurs est plus limité et les contraintes liées à la pratique des activités sont élevées.»

En clair, il importe de sortir l'industrie touristique gaspésienne de l'ornière de la «saisonnalité estivale», souligne au crayon rouge Francis Dumont. «Il faut briser ce cycle, mais il s'agit de le faire tranquillement. Il est difficile de faire cela d'un seul coup avec l'ensemble des acteurs. Nous avons des pionniers qui travaillent en ce sens: je pense au gîte du mont Albert, à l'auberge de montagne des Chic-Chocs [Le Devoir, 11 février], à l'hôtel Francis à New Richmond qui ouvre à l'année ou encore à ce qui se fait à Carleton et à Gaspé, où l'on note des activités sur une base annuelle. Qui plus est, La grande traversée de la Gaspésie en ski de fond nous offre une vitrine exceptionnelle.»

Mais ça, ce n'est qu'un début, le but étant de mettre en branle une véritable saison hivernale. Pour ce faire, «il nous faut travailler de concert avec les pôles majeurs, car on ne peut pas demander à un petit village de construire un hôtel». Or, Percé, qui serait «l'une des capitales touristiques du Québec», comme l'indiquait son maire Georges Mamelonet dans notre édition du 22 novembre 2003, doit à l'avenir en faire davantage, selon M. Dumont. «Si Percé, par exemple, est

une destination phare pendant l'été, il n'y a pas de raison qu'elle ne le soit pas durant l'hiver. Ça prend des pionniers qui seraient prêts à prendre le risque. Et à qui revient cette responsabilité?, se demande-t-il. Toute la question est là!»

Hébergement

La qualité de l'offre touristique est aussi un facteur à ne pas négliger. «Nous sommes l'une des destinations qui profitent le moins au plan des retombées économiques. Le prix moyen payé par un touriste [par nuitée] pour de l'hébergement se situe aux alentours de 68 \$ tandis que la moyenne québécoise dépasse les 100 \$. Il y a donc là, pour nous, un manque à gagner qui découle d'un manque d'investissements dans le secteur de l'hébergement.»

Quand on fait le tour de la Gaspésie, dit-il, «on se fait offrir sur tout de l'hébergement d'une ou deux étoiles en moyenne. Nous avons quelques trois étoiles, seulement deux quatre étoiles et un cinq soleils, soit le gîte Bleu-sur-mer de Port-Daniel. Il faut absolument améliorer cette offre», affirme M. Dumont en ajoutant «qu'il faut aussi améliorer les services dans nos haltes routières car les municipalités les ferment au mois de septembre. Et il n'y a pas de haltes routières disponibles en hiver: il n'y a pas de raison qui justifie ça!»

Main-d'œuvre

L'allongement de la saison touristique et la mise à niveau des infrastructures et de l'offre touristique ne vont pas sans un réel rehaussement de la qualité de la main-d'œuvre et des services connexes. «Il faut professionnaliser notre industrie et prendre le taureau par les cornes. L'offre en matière de formation de la main-d'œuvre a toujours été accessible, mais nous n'avons toujours pas trouvé le canal idéal pour faire participer les employeurs et les em-



THIERRY HAROUN

Le rocher Percé l'hiver.

ployés. Et nous, à l'ATR Gaspésie, on travaille en ce sens. D'ailleurs, nous sommes des meneurs au Québec dans ce domaine. Nous avons déposé récemment un plan de développement en matière de ressources humaines, et ce, avec la collaboration des centres locaux d'emploi et des employeurs» afin de dégager des pistes de solution.

Plus encore, les études portant sur la main-d'œuvre relatent «que les Gaspésiens sont très accueillants, mais pas avenants, observe M. Dumont. Ce qui veut dire qu'on dit un «bonjour» extraordinaire quand on vend un billet de bateau, par exemple. Mais quand une personne attend depuis 45 minutes sur le bout du quai, on ne lui propose rien en fait d'activité en attendant». D'où, à l'évidence, la nécessité d'une participation active à l'offre de formation.

Il est à noter, insiste M. Dumont, que «la Gaspésie se dotera

en mai prochain de sa propre étiquette de qualité qui sera affichée sur les vitrines et [les restaurateurs, notamment] devront répondre à des normes en matière de formation, d'offre de produits du terroir et ainsi de suite».

Concurrence interrégionale

Le territoire couvert par ce qu'il est convenu d'appeler «la Gaspésie touristique», qui a pour point de départ le village de Sainte-Flavie, se divise en cinq sous-régions: la Côte (les jardins de Métis, la région de Matane, Les Méchins), la Haute-Gaspésie (Sainte-Anne-des-Monts, Mont-Saint-Pierre, Mont-Louis, notamment — un bord de mer saisissant pour qui l'a déjà traversé), la Pointe (Petite-Vallée, Forillon, Gaspé, Percé, Port-Daniel), la Baie-des-Chaleurs (de Paspébiac à Miguasha) et la Vallée de la Matapédia.

S'il existe bel et bien une concurrence intrarégionale, celle-ci est toutefois «saine», prétend M. Dumont. «Chaque sous-région aimerait avoir son propre rocher Percé. Ça, on n'en doute pas. Par contre, on s'aperçoit que chacune de ces régions possède des points forts tout aussi intéressants: la Haute-Gaspésie avec sa réserve faunique des Chic-Chocs, la Baie-des-Chaleurs qui fait partie du club des plus belles baies du monde, la Vallée avec ses lacs et ses rivières à saumon de réputation internationale, entre autres. Tous les pôles se sont pris en main.»

Et «notre clientèle nous est fidèle. Vous savez, la Gaspésie demeure encore la destination préférée des Québécois». Les chiffres démontrent que 66 % de la clientèle touristique gaspésienne provient du Québec, 10 % sont des Français, 9 % sont des Canadiens et 5 % provient des États-Unis.

«La structure de notre offre touristique ne ressemble en rien à celle du Nouveau-Brunswick [NDLR: un concurrent à ne pas négliger sur l'échiquier de l'Est du Canada], par exemple, où l'on embarque sur une autoroute et on vous dit: «Votre destination est à 110 km, allez jusqu'au bout, et c'est là que ça se passe.» Et entre les deux, il n'y a rien! En Gaspésie, nous, on offre un circuit touristique.»

Cela dit, en ce qui concerne le financement, la Gaspésie ne peut pas prétendre se mesurer aux gros joueurs que sont les grands centres. À titre d'exemple, pour chaque dollar investi par des ATR dans certaines régions du Québec, les acteurs concernés injectent quatre dollars. Tandis qu'en Gaspésie, souligne M. Dumont, ce même dollar investi par l'ARTG est accompagné de seulement... 25 ¢ provenant du milieu. «Ça, c'est un défi!» A n'en point douter.

Collaborateur du Devoir

Saguenay-Lac-Saint-Jean

De vastes plans d'eau en toile de fond

« On n'est pas simplement un lieu de passage »

Au bout du compte, la recette touristique est simple: tout figure dans le nom de la région, qui est celui de Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il fait référence à deux ingrédients de base qui sont des cours d'eau majeurs autour desquels s'est façonnée l'industrie touristique de ce coin de pays. Une rivière aux airs de fleuve et un lac aux dimensions d'une mer. Tout est affaire de nature. En prime, les visiteurs sont attirés par le naturel des gens de là-bas, dont la gentillesse est bien connue.

RÉGINALD HARVEY

À partir de ces assises que sont les gens et la nature, des sites ont été aménagés, des événements ont pris forme, des ressources ont été mises en valeur et des activités ont été organisées. Responsable des communications à l'Association touristique régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Stéphanie Prévost confirme cette réalité: «En gros, on voit que les gens sont attirés chez nous par tout ce qui est nature, par la beauté de la région et des paysages, par le fjord du Saguenay et le lac Saint-Jean. C'est la première richesse.» Un sondage annuel de cet organisme le démontre: «Une partie des gens nous visitent principalement pour cette raison-là.»

Stéphanie Prévost fournit des exemples qui reflètent leurs choix: «Il y a bien évidemment «des incon-

turnables» dans les intentions manifestées de façon statistique par les touristes. Ils mentionnent des endroits comme le zoo de Saint-Félicien et le village historique de Val-Jalbert. Aussi, de plus en plus, le cyclotourisme prend de l'ampleur et il est question de la Véloroute des bleuets.» Elle s'arrête un moment sur l'attrait présenté par les grands spectacles que sont La Fabuleuse Histoire d'un royaume, Québécoisisme et Ecce Mondo. Sans compter les festivals qui sont présentés dans plusieurs municipalités et dont la programmation s'enrichit elle-même de spectacles.

Et elle poursuit: «Il y a toutes les activités découlant du fjord et du lac, qui s'arriment aussi avec la beauté des paysages. On peut nommer les croisières en général, particulièrement celles visant l'observation de baleines, ainsi que tout le potentiel relié à la nature et l'aventure, comme le canot, le kayak, la randonnée pédestre et autres. Plusieurs optent aussi pour les parcs nationaux.» L'offre est diversifiée: «La pratique du kayak dans le fjord diffère de celle qui se fait sur les eaux du lac Saint-Jean.»

Des attraits variés

Certains événements retiennent l'attention: «Ils sont en émergence. Je pense à la Traversée du lac, qui s'est renouvelée et qui exploite maintenant l'ensemble des richesses de Roberval. On peut aussi compter sur le Festival international des rythmes du monde qui, après trois ans, gagnait déjà un «prix Or» sur la scène nationale.» Tous les goûts sont satisfaits à travers une kyrielle de produits, rapporte la communicatrice: «On

VOIR PAGE H 5: SAGUENAY

unique

Des services de qualité
Un environnement exceptionnel
Une expérience inoubliable

De la simple réunion d'affaires à l'assemblée générale de vos actionnaires, le Palais saura toujours vous recevoir en grand



Palais des congrès de Montréal
www.congresmtl.com



Cyclisme, canot, kayak, randonnée pédestre, toutes les activités se pratiquent dans de bonnes conditions au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

SOURCE TOURISME SAGUENAY-LAC-SAINTE-JEAN

ÉVASIONS

Cantons-de-l'Est

Pleine nature!

Une région de prédilection pour conjuguer affaires et plein air

Dans les Cantons-de-l'Est, il y a peu de jazz et de musées. Ce n'est pas l'endroit rêvé pour faire du kayak ou du deltaplane. Les balades, il faut l'avouer, ne courent pas non plus les rues. Mais les Cantons, malgré tout, se positionnent fièrement parmi les plus séduisantes destinations du Québec. Ici, il y a de l'histoire, et beaucoup pour nourrir le regard. Au royaume des Appalaches, la beauté du paysage s'allie aux charmes du patrimoine architectural, où prédomine le style Nouvelle-Angleterre. Heureux celui qui trouvera le temps de se laisser aller au hasard des routes pour goûter et découvrir les attraits quasi infinis de la région.

DENIS LORD

La richesse des Cantons, c'est aussi la gamme étendue des activités de plein air qu'on peut y pratiquer. Un aperçu, simplement pour titiller votre désir de grands espaces et d'aventures. Pour le ski alpin et le surf, le visiteur sera particulièrement choyé. Ne vous laissez pas bernier par la pelouse jaunie sous votre fenêtre ou la pluie qui ces jours-ci dégouline. Dans les montagnes, la quantité et la nature des précipitations peut différer considérablement!

La célébrité du mont Sutton (altitude: 968 m) dépasse depuis longtemps les frontières nationales. Son centre de ski se caractérise par des pistes sinueuses, relativement étroites, dont 40 % se trouvent dans des sous-bois de divers types. L'idée maîtresse est de conserver le cadre naturel. Le mont Sutton est particulièrement réputé pour les défis sportifs qu'il offre. Quarante-neuf de ses 53 pistes sont réputées difficiles, très difficiles ou extrêmes. La vocation du lieu se veut pourtant familiale. On y propose quatre chalets, dont un situé à 840 m d'altitude, avec un panorama peu commun. Dans la zone mohawk, on a développé des rampes et des modules pour la planche à neige. Infos: montsutton.com

A Mansonville, le mont Owl's Head surplombe la rive occidentale du lac Memphrémagog. On s'y enorgueillit du plus haut dénivelé (540 m) des Cantons-de-l'Est et du côté «ski à la porte». L'Appartement-hôtel et l'auberge Owl's Head offrent un accès direct aux 44 pistes de ce centre très familial ouvert en 1965. Les mardis et mercredis, on peut skier toute la journée pour 15 \$! On y retrouve en outre deux pistes réservées à la planche à neige. Infos: owlshhead.com

A noter qu'on ne peut plus désormais se procurer l'ancien laissez-passer hebdomadaire «Ski dans

l'Est», qui donnait accès aux pistes de Bromont, Orford, Sutton et Owl's Head.

Ski de randonnée, raquette et marche

Au lac Mégantic, on est plus près de la Beauce et du Maine que de Montréal et du Vermont. C'est sans doute la portion la plus méconnue des Cantons, mais elle ne manque pas pour autant d'attractions. Si le parc national du mont Mégantic est surtout célèbre pour son observatoire astronomique, il ne faut pas sous-estimer l'intérêt de ses sentiers. Ici, les raquetteurs, les baladeurs et les skieurs — de fond ou nordiques — sont à la fête. Et j'allais oublier qu'il y a aussi de l'espace pour la glissade et le vélo de montagne. Une portion des 38 km de pistes de ski de fond peut être parcourue la nuit, au flambeau. Le niveau de difficulté varie de débutant à intermédiaire.

Le parc est doté de centres d'interprétation de la nature et de l'astronomie (Astrolab). Jusqu'au 25 mars, ce dernier propose, tous les samedis soirs, différentes animations où le multimédia le dispute à l'observation du ciel, au télescope et à l'œil nu. Infos: www.tourisme-megantic.com

Les Sentiers de l'Estrie proposent également de magnifiques balades durant les quatre saisons, que ce soit pour quelques heures ou plusieurs jours. Pour avoir accès à ses sentiers balisés, pour la plupart situés sur terrains privés, on se procure un laissez-passer annuel ou quotidien dans les bureaux locaux d'information touristique. Partant de Kingsbury, dans la vallée de la rivière Saint-François, au nord, le réseau rejoint au Vermont son pendant américain, le «Long Trail». Voilà 160 km de pur bonheur, de surcroît reliés aux sentiers des monts Sutton, Orford et Glen. Des marais, des rivières, des torrents, des cimes, des bêtes sauvages... un régal! Infos: lessentiersdelestrie.qc.ca

Roulez, vélos!

Les Cantons-de-l'Est se sont dotés de formidables réseaux de pistes cyclables, qui sont encore appelés à croître dans les prochaines années. L'Estriade traverse les villes de Granby, Bromont, Canton de Shefford et Waterloo. Du 100 % à l'écart des voitures! Le circuit ceinture le réservoir Choinière et le parc régional de la Haute-Yamaska. À l'est, l'Estriade communique avec la Campagnarde, qui se prolonge jusqu'à Drummondville. De Waterloo, en roulant sur la Montgarde, on rejoint le parc du mont Orford et, plus loin, Magog. Ces pistes sont également accessibles aux amateurs de la marche et du patin à roues alignées. Infos: www.routevierte.com

La ville de Sherbrooke propose elle aussi des sentiers de vélo beaucoup plus qu'honorables. Voilà une ville pleine de dénivélés, toute en relief, ce qui ouvre aux visions panoramiques, et jouissant d'un impressionnant patrimoine architectural. Les rivières Magog et Saint-François ont été mises à contribution. A



L'Astrolab du mont Mégantic.

partir de cette dernière, on peut rejoindre Lennoxville et North Hatley, sur le bord du lac Massawippi. Infos: ville.sherbrooke.qc.ca

Bien sûr, rien ne vous empêche de rouler en guidon libre! Par-delà accotements et voies consacrées, nombreux sont les rangs et routes secondaires dont les beautés n'attendent que votre bon vouloir.

Les Cantons des réunions

Tenir ses réunions d'affaires dans les Cantons, c'est marier l'efficacité au confort dans un cadre rural exceptionnel. La région offre un éventail somptueux d'établissements hôteliers et de tables de première classe.

A Knowlton, le Lakeview Inn est une auberge victorienne classée monument historique, certifiée quatre étoiles et quatre diamants. Avec sa multitude d'activités nautiques, le lac Brome est tout près, comme le sont également terrains de tennis et de golf ou fermes hippiques. Tout le matériel nécessaire aux réunions est disponible dans les quatre salles dévolues à cet effet. ☎ 1-800-661-6183

L'auberge West Brome du lac Brome est située à moins de dix kilomètres de Sutton. Trois salles de réunion sont disponibles, dont la plus grande. Banquet, peut accueillir 75 personnes en mode «école» et 160 en mode «cocktail». La table du West Brome est ré-

putée pour ses tonalités provençales et ses produits du terroir estrien. ☎ 1-888-902-7663

Le centre de formation Altavista est situé à 45 minutes de Montréal et à 30 de Sherbrooke. L'endroit est spécialisé dans la location à court et à moyen terme de salles multimédia, équipées de matériel sophistiqué. Grâce à son association avec Safari Lookwak, Altavista se singularise par ses jeux de stratégie et d'aventure destinés à resserrer les liens entre collègues et à développer le leadership. De la panne dans l'espace au kidnapping du président, les possibilités sont variées. ☎ 1-877-539-3921

A North Hatley, l'auberge Hatley mise notamment sur ses installations extérieures pour séduire la clientèle. L'endroit est assorti d'une piscine extérieure chauffée, d'un accès direct au lac Massawippi avec tout ce qu'il faut pour y naviguer, canots et kayaks. Mais l'auberge elle-même n'est pas en reste. La table est cotée cinq diamants depuis 2001 et le cellier, débordant de quelque 12 000 bouteilles, ferait perdre la tête à plus d'un! ☎ 1-800-336-2451

Pour les amateurs de ski, de golf et de plaisir de vivre, le Domaine hôtelier château Bromont s'impose. On y compte 214 chambres dont 12 suites réparties dans trois bâtiments. En vedette, le château Bromont et le Pavillon des sens (avec hammam oriental!), tous deux quatre étoiles. Le lieu accueille depuis longtemps congrès et réunions d'affaires, avec ou sans hébergement. Une équipe peut planifier des activités de loisir dans la région. ☎ 1-888-BROMONT

Si vous préférez un cadre plus urbain, voilà deux suggestions. À Granby, le centre des congrès de l'hôtel Le Castiel est fier de posséder la plus grande salle de réunion de l'Estrie. D'une superficie de 13 000 pi², elle peut accueillir — la formule banque — jusqu'à 1000 participants. Outre cette salle, qui peut se subdiviser en quatre, le Castiel comporte 12 salons pour des rencontres plus modestes. Dans toutes ces salles, l'accès à Internet haute vitesse sans fil est gratuit. Le Castiel offre 136 chambres qualifiées de «trois étoiles fort». ☎ 1-800-363-8953

Le Delta Sherbrooke, hôtel et centre des congrès, comporte 18 salles de réunion et de banquet pour un total de 17 000 pi² de surface. Dans sa formule théâtre, les salles Sherbrooke A, B et C, une fois réunies, accueillent 1150 personnes. Tout le matériel nécessaire à des communications efficaces est disponible, des écrans de projection jusqu'à la traduction simultanée. La chaîne Delta offre les services des Maestros réunions Delta, une équipe d'experts spécialisée dans la planification, la gestion et la comptabilité des réunions d'affaires. A Sherbrooke, 178 chambres et suites de luxe peuvent accueillir les congressistes et même leurs animaux de compagnie. ☎ 1-800-387-1265

Collaborateur du Devoir

SAGUENAY

SUITE DE LA PAGE H 4

retrouve de l'interprétation, mais aussi des activités pures et dures. L'agroalimentaire est en croissance chez nous et des centres ont vu le jour pour promouvoir le fromage; d'autres informent sur les espaces maritimes. Les promoteurs ont finalement en des idées tant à petite qu'à grande échelle par rapport aux richesses régionales existantes et sous diverses formes.

L'industrie s'est bâtie sur des valeurs sûres et elle se consolide maintenant autour de nouveaux produits: «Ils nous arrivent chaque année et diversifient l'offre.» La région a fait figure de pionnière, avec Charlevoix, dans la mise en valeur des ressources à des fins touristiques. Stéphanie Prévost en convient et précise: «On est un des premiers endroits où les gens ont commencé à venir en vacances. Cela a porté fruit parce que, en regardant le profil de nos visiteurs, on s'aperçoit qu'une forte concentration de personnes se rend chez nous une ou deux fois dans un court laps de temps; souvent, elles ne réussissent pas à tout faire dans un premier temps et elles reviennent. Une bonne proportion de notre clientèle se présente à nouveau sept, huit, neuf ou dix ans plus tard, ce qui veut dire que notre offre se renouvelle quand même assez bien.»

Et elle dégage une autre caractéristique avantageuse touchant la forme que prend le tourisme: «On est souvent la destination finale et les gens séjournent chez nous. On n'est pas simplement un lieu de passage.»

Visiter la région de plus d'une façon

Les attraits ont pris forme et, dans leur sillage, les structures d'accueil se sont mises en place au Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'hébergement se présente sous plusieurs formes et la restauration propose différentes saveurs. Selon son budget et ses aspirations, le visiteur peut choisir, parmi plusieurs options disponibles, de quelle façon il séjournera dans la région.

La responsable des communications de l'Association touristique, Stéphanie Prévost se félicite de cette diversité: «Si l'on reçoit des gens en fonction des attraits et qu'on est incapable de les nourrir et de les loger, ça ne va pas bien. On a donc développé un beau réseau d'hébergement, que ce soit en camping, gîte ou hôtel. On en a pour tous les goûts dans des sites magnifiques. Plusieurs d'entre eux, situés aux abords du

Saguenay ou le long du lac, offrent de superbes points de vue.»

Certaines places d'accueil présentent des combinaisons intéressantes: «Il y en a qui ont de très bonnes tables et allient des qualités

L'industrie doit prendre en compte la variété des besoins à combler

d'hébergement et de fine cuisine. Beaucoup de gîtes, de terrains de camping et d'hôtels se spécialisent dans des forfaits qui incluent des activités se déroulant dans leur secteur.» Un certain nombre d'établissements se sont lancés dans des services plus «pointus»: «Des auberges ou hôtels se sont tournés vers les «spas» santé ou les massages, vers des trucs un peu «cocooning»; on a même un hôtel dans le secteur de Chicoutimi qui a développé un programme au féminin, parce qu'on sait que la femme professionnelle voyage de plus en plus.» Elle résume: «On voit que, en fonction de la niche que le promoteur a choisie, celui-ci a su se réserver une place de choix dans l'espace de cocktail d'hébergement dont on dispose.»

Malgré ces avancées, Mme Prévost pose le constat qu'il n'y a jamais de situation parfaite: «On peut encore apporter des améliorations, mais cela dépendra des besoins des clientèles touristiques. S'il y a de plus en plus de familles en hébergement hôtelier, les proprios de ces établissements vont devoir réagir à cette tendance, ne serait-ce qu'en prévoyant deux ou trois chambres familiales.»

Été, automne, hiver...

Pour l'heure, il ressort que l'industrie doit prendre en compte la variété des besoins à combler. A ce sujet, elle sert un exemple probant: «J'ai rencontré par hasard trois fois le même couple de touristes. Ils sont venus en famille et ils ont décidé de faire du camping, parce que les coûts étaient plus abordables et qu'ils étaient de la sorte plus autonomes. Ils sont revenus durant l'automne en auberge pour se payer une petite gâterie, une fin de semaine en couple. Et cet hiver, ils ont opté pour une longue randonnée dans le parc des monts Valin et, dans ce but, ils ont loué un chalet, un refuge sous forme de camp rustique.»

En matière d'hébergement, tout dépend de l'expérience que le visiteur désire vivre; et les structures d'accueil appropriées sont en place pour répondre à des demandes spécifiques: «Généralement, on y retrouve la qualité des installations avec un très bon service», conclut-elle.

Collaborateur du Devoir

La Montérégie

Pour vos événements et réunions d'affaires

La Montérégie compte sur son territoire deux centres de congrès et une vingtaine d'établissements spécialisés pour les congrès, les colloques et les réunions d'affaires. Ces établissements totalisent près de 200 salles pour vos événements.

Proximité • Accessibilité • Diversité

Reunion d'affaires en Montérégie

Montérégie

Procurez-vous notre brochure de promotion sur le tourisme d'affaires en Montérégie. 1 866 469-0069 ■ www.tourisme-monteregie.qc.ca

Québec

LAVAL

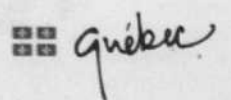
Pour faire des affaires avec plaisir



PHOTOS (2) S. MAJEAU / (2) VOIT

7 centres de congrès et sites d'exposition • 1 750 chambres • 95 salles de réunion
 350 000 pieds carrés d'espaces pour réunions, expositions et congrès
 Activités culturelles, écotouristiques, horticoles • Magasinage et fine cuisine

1 877 GO LAVAL



1 877 465-2825 • (450) 682-5522 • www.tourismelaval.com

Sheraton Laval
 HOTEL
 (450) 687-2440
 1 800 667-2440
www.sheraton-laval.com

Radisson
 RADISSON HOTEL, LAVAL
 (450) 682-9000
 1 800 333-3333
www.radisson.com/laval

Hilton
 Montréal/Laval
 (450) 682-2225
 1 800 363-7948
www.hilton-laval.com

Le St-Martin
 HOTEL & SUITES
 (450) 902-3000
 1 866 904-6835
www.lestmartin.com

NOUVELLES SURFACES D'EXPOSITION

PLACE FORZANI
 90 000 pieds carrés
 (450) 687-5200

Hampton Inn & Suites
 (450) 687-0010
 1 800 426-7866
www.hamptoninn.com

Le Chateaufort
 Laval
 (450) 681-9000
 1 800 605-5115
www.laval.com

Choice Hotels
 (450) 686-0600
 1 800 267-3837
www.choicehotels.com

Quality
 (450) 686-6777
 1 800 267-3837
www.choicehotels.com

Econo Lodge
 (450) 681-6411
 1 800 267-3837
www.econolodge.laval.com

ANTONE-LABELLE
 22 000 pieds carrés
 (450) 688-8880
 1 877 752-4747
www.recreatheque.com